

implora le ciel de lui venir en aide. Sa prière fut exaucée, et elle trouva au fond de son cœur des sentiments qu'elle n'aurait jamais soupçonnés ; sa bouche devint éloquente ; au point que son fils fut, pour ainsi dire, écrasé sous le poids de sa parole, et électrisé sous le charme de l'élocution : " Mon fils, lui dit-elle, quand tu vivais en compagnie de ta mère, tu étais vertueux, tu accomplissais fidèlement tous les devoirs d'un bon chrétien. Tu étais en paix avec ton Dieu, avec toi-même ; tu comptais autant d'amis que de connaissances. Ta mère était, en quelque sorte, ton ange gardien ; tu étais avide de recevoir ses conseils et tu les exécutais avec la plus grande fidélité &c ; mais, loin de moi, tu as détourné tes regards du ciel, pour les attacher à la terre ; ton cœur s'est fermé à la piété, pour se livrer entièrement au désir de ramasser des richesses et de te préparer un paradis, dans ce lieu d'exil. Alors, ton unique pensée était que le monde pouvait te procurer tout ce qui peut te rendre heureux ; et dans cette persuasion, tu t'es lancé à la recherche de la fortune.

Dieu, pour te punir, t'a retiré les biens séculistes, pour ne te laisser que ceux de cette misérable terre. Tu es devenu riche ; riche, tu t'es procuré les jouissances les plus criminelles ; tu t'élevais au-dessus de tes semblables, par ton luxe, tes ameublements somptueux, ton train de grand Seigneur. Mais, tout ce que tu croyais des biens, n'était que des chimères, qui laissent au fond de ton cœur ce vide immense, ce dégoût, qui soulevait chez toi, une répugnance sans bornes. Alors, ton caractère est devenu irri-